

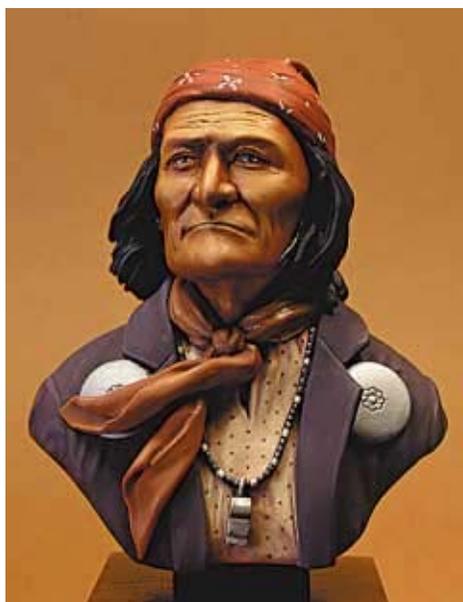
# LES FIGURINES DE LÊ VAN QUANG



Compilé par Yann Burfin (JJR 65)

Il est d'origine saïgonnaise, a la cinquantaine, est de corpulence moyenne, a deux enfants, habite à Mechelen en Belgique (entre Bruxelles et Anvers), pays où il est arrivé en 1966, et crée des figurines. Des figurines, oui, vous savez, ces mini-statuettes dont on fait collection et que l'on expose parfois sous vitre. A un détail près : ses figurines ont des « gueules » criantes de vie, et les photos le prouvent, car c'est de la pure mini-sculpture.

Rien ne destinait ce Belge d'origine vietnamienne à cette activité. Il le raconte: « Quand j'étais gamin, mon rêve était de devenir Robin des Bois, Crazy Horse ou un membre des Shadows. J'aimais également les livres, et les westerns, outre le rock. Pour les Shadows, c'est un peu tard, mais quand je sculpte, je deviens Robin des Bois et Crazy Horse. Les sujets de mes figurines ne sont que la suite logique de mes goûts. ». De fil en aiguille, ses goûts personnels l'avaient amené à l'IPMS-Bruxelles (section bruxelloise de l'International Plastic Modellers Society) où il avait été très actif pendant longtemps dans le domaine des maquettes d'avion. De là à arriver aux figurines, il n'y avait qu'un pas à franchir, sur des sujets variés.



Géronimo



highlander membre d'un clan



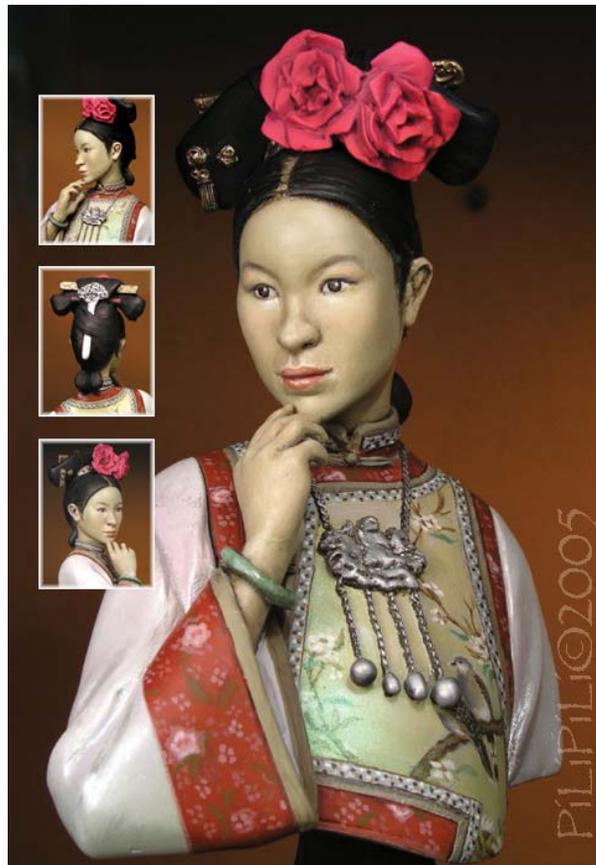
Ronin

Et quels sujets ! Des chefs indiens peaux-rouges, des soldats du 17<sup>e</sup> siècle, des boucaniers/flibustiers, des geishas etc., excusez du peu. Et ces sujets merveilleusement exécutés sont disponibles en vente chez les détaillants spécialisés, car Lê Van Quang a créé sa propre marque, PiLiPiLi - Miniatures. Oui, le piment qui pique bien fort ! Et ça marche puis plus d'une décennie, malgré le fait qu'il n'y a pas de vraie série : vous ne trouverez pas un groupe de mousquetaires ni une bande de lansquenets, mais plutôt des créations uniques, certes tirées en multiples exemplaires (nous ne sommes pas dans le domaine des soldats de plomb), en diverses tailles (ex : 12 cm de haut) car Lê Van Quang ne fonctionne qu'au coup de cœur, sculptant et gravant ce qui le fait « flasher » personnellement.

Cette activité de figuriniste a en réalité débuté en 1994, par la création de PiLiPiLi Miniatures, extension du studio de conception graphique qu'il possédait alors, PiLiPiLi Créations. Quang songeait à une extension de l'activité de son studio graphique. Pensant à ses compétences propres, il imagina « au cours d'une nuit d'insomnie » de créer une marque de figurines où ses talents graphiques et créatifs pouvaient s'épanouir dans le cadre d'une activité professionnelle parallèle à son studio graphique. De la diversification, comme l'on dit dans l'industrie. Il pensa néanmoins à confier la sculpture proprement dite à une personne de son entourage, mais cette dernière le refusant, Quang mit la main à la pâte lui-même.



Le lansquenet

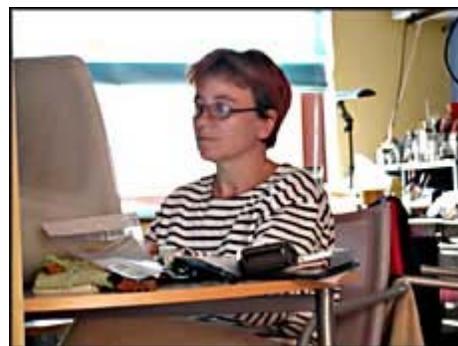


La belle de Pékin

Et débuta l'aventure, avec une série de bustes de chefs peaux-rouges, qui fit connaître son créateur assez rapidement. Quang prit cependant soin de diversifier rapidement sa production pour ne pas se laisser piéger dans une spécialisation de bustes.

Et à l'heure actuelle, des années après, la production PiLiPiLi est distribuée par un réseau de détaillants, avec une palette large de sujets sans tomber dans la série de masse : les grands chefs, les hommes de guerre, les premiers américains, les belles, etc.

Le studio graphique a fermé dès 1995 face à la croissance de l'activité « figurines » ; leur bureau bruxellois fermé, Lê Van Quang et sa femme Annemie (qui s'occupe de la gestion) ont transféré chez lui, à Mechelen, toute l'activité actuelle. Pour la plus grande joie des amateurs, et alors que PiLiPiLi ne participe pratiquement plus aux expositions, le succès mobilisant tout le temps du duo.



Qui a dit que l'on ne peut pas vivre chez soi tout en tirant parti de ses goûts personnels ? Lê Van Quang est assurément l'illustration du contraire.

